



Hans Memling, "Allégorie de la Chasteté" (1479-1480).



Aydin Aghdashloo, "Years of Fire and Snow I" (1979).

influencés par Memling. L'artiste conceptuel Joseph Kosuth créa en 1981 deux énormes photos en noir et blanc de portraits de Memling, mais qu'il accrochait à l'envers, une manière pour lui d'intriguer, de voir autrement l'art ancien, de secouer ce qu'on croit connaître.

#### La Chasteté

On découvre aussi l'œuvre très belle de l'Iranien Aydin Aghdashloo qui, en 1979, reprenait le *Portrait d'homme avec une pièce de monnaie romaine* de Memling (du musée d'Anvers), mais en l'assortissant d'un paysage de neige copié des *Chasseurs* de Bruegel, en enlevant la monnaie et surtout en noircissant et raturant complètement le visage de l'homme. L'artiste, plongé alors dans la révolution iranienne, montrait, au départ de Memling, comment l'art est attaqué par les grands bouleversements politiques.

L'exposition a pu avoir en prêt un très beau petit tableau de Memling du musée Jacquemart-André de Paris. *La Chasteté* montre la Vierge au sommet d'une montagne pleine de piques de pierre la protégeant des assauts lubriques du monde avec, en plus, deux lions rugissants, la défendant.

L'œuvre a inspiré l'artiste originaire de Syrie, mais vivant aux États-Unis, Diana Al-Hadid. Elle a créé à Bruges une grande installation un peu complexe reproduisant ce rocher de Memling censé protéger la virginité de la femme de manière allégorique au départ d'un tapis d'Orient qui se transforme en fils et puis rocher.

Hans Memling fut déjà à son époque un grand influenceur. Né en Allemagne à Seligenstadt, près de Francfort, il arrive jeune dans l'atelier bruxellois de Rogier van der Weyden, travaillant souvent en col-

laboration avec lui. Vasari dans ses chroniques, le signale comme "élève de Rogier".

#### Le déclin de Bruges

On trouve chez Memling les influences de ses deux illustres prédécesseurs. Le retable monumental du *Mariage mystique de sainte Catherine*, merveille de l'hôpital et créé pour lui, trouve sa source dans *La Vierge au chanoine Van der Paele* de Van Eyck (né 50 ans avant Memling, en 1390). Tandis que le tout aussi magnifique *Triptyque de l'adoration des mages*, de l'hôpital, est calqué sur un retable de Rogier van der Weyden.

À la mort de van der Weyden (1399-1464), Memling déménage à Bruges où il fonde son atelier en 1465 avec, d'emblée, un grand succès. Celui-ci a été alors le plus fréquenté de Bruges. Les hommes d'affaires, politiques, aristocrates accouraient pour se faire faire un portrait et, en peu de temps, firent de lui l'un des artistes les plus célèbres des Flandres, en Italie et en Europe.

Dans la centaine d'œuvres de Memling qui nous sont restées (beaucoup aux États-Unis), une grande part est constituée de ces portraits de commande.

Les marchands italiens installés à Bruges lui demandèrent leur portrait. Pour Memling, ce fut celui de Tommaso Portinari, le sponsor de Charles le Téméraire, comme Van Eyck avait fait celui de Giovanni Arnolfini, le financier de Philippe le Bon.

Le style de Memling a su influencer profondément toute la génération suivante, y compris les artistes florentins, vénitiens et d'autres centres artistiques italiens. Memling avait, par exemple, introduit des paysages en arrière-fond de ses portraits, une nouveauté qui fit fortune et compris dans *La Joconde* de Léonard de Vinci réalisée vers 1503-1519 et influencée sans doute par Memling.

Dürer vint voir ses tableaux. Des artistes comme Pieter Pourbus, Joshua Reynolds et James Ensor furent inspirés par Memling.

L'Oud Sint-Janshospitaal vient, d'autre part, de recevoir en prêt longue durée de l'aile américaine de la Fondation Roi Baudouin un autre Memling: le *Portrait de Francisco de Rojas* offert par le philanthrope américain Bill Middendorf.

L'hôpital possède d'autres chefs-d'œuvre de Memling et d'abord la *Chasse de sainte Ursule* (1489), contenant des reliques de la sainte dont l'histoire est racontée par Memling à la manière d'un miniaturiste sur les quatre côtés de la chapelle gothique en petit qu'est cette chasse. Sainte Ursule, accompagnée de 11 000 vierges, débarque à Cologne pour son martyre et toutes sont tuées par les Huns, sainte Ursule par une flèche envoyée par Attila lui-même.

On trouve aussi des portraits connus de tous, comme celui de Maria Moreel, si mélancolique sous son voile si léger. Et le *Diptyque de la Vierge à l'Enfant avec Maarten van Nieuwenhove* destiné à la dévotion privée.

L'art de Memling, même s'il n'atteint pas toujours les sommets de Jan Van Eyck et Rogier van der Weyden, est empreint de douceur, avec des touches plus fluides et des prouesses picturales pour donner vie à ses modèles.

Dans son livre sur les Bourguignons, Bart Van Loo souligne que Memling fut le peintre qui assista de près au chant du cygne de la puissance de Bruges. À sa mort d'ailleurs, il fut enterré comme tout un chacun, au cimetière, et non pas dans une église comme les célébrités.

Guy Duplat

→ "Memling Now", Oud Sint-Janshospitaal à Bruges, jusqu'au 1<sup>er</sup> février. Fermé le lundi.